

Liberation. – 23.03.2022 Paris

Le discours de Volodymyr Zelensky devant le Parlement français

Виступ Володимира Зеленського у парламенті Франції

[https://www.liberation.fr/international/europe/le-discours-de-volodymyr-zelensky-devant-le-parlement-francais-20220323\\_M6G7X7I4Y5GY3FXKMAOZ5LEYZU/](https://www.liberation.fr/international/europe/le-discours-de-volodymyr-zelensky-devant-le-parlement-francais-20220323_M6G7X7I4Y5GY3FXKMAOZ5LEYZU/)

«Merci c'est un grand honneur pour moi, pour l'Ukraine et pour notre peuple.

«Mesdames et messieurs les sénateurs, mesdames et messieurs les parlementaires, les élus de Paris, le peuple français.

«Je suis reconnaissant d'avoir l'honneur de m'adresser à vous aujourd'hui.

«Je suis sûr que vous savez très bien ce qui se passe en Ukraine. Vous savez pourquoi cela se produit, et vous savez qui est coupable. Même ceux qui se cachent la tête dans le sable et dont les mains essaient encore d'obtenir de l'argent de la Russie.

«Aujourd'hui, je m'adresse donc à vous. Des gens honnêtes, courageux, rationnels et épris de liberté. Et j'ai des questions à vous poser : comment arrêter cette guerre ? Comment instaurer la paix en Ukraine ? Parce que la plupart des puzzles qui forment les réponses à ces questions sont entre vos mains.

«Le 9 mars, des bombes russes ont été larguées sur un hôpital pour enfants et une maternité de notre ville de Marioupol. C'était une ville paisible, dans le sud de l'Ukraine. Complètement paisible, jusqu'à ce que les troupes russes approchent et la prennent dans un siège brutal, comme au Moyen-Âge. Jusqu'à ce qu'elles commencent à torturer les habitants avec la famine, la soif et les bombes.

«Il y avait des gens dans la maternité sur laquelle les Russes ont lancé des bombes. Il y avait des femmes qui se préparaient à accoucher. La plupart d'entre elles ont été sauvées mais certaines ont été gravement blessées. Une femme a dû être amputée du pied, qui était totalement brisé. Une autre femme a eu le bassin fracturé. Son bébé est mort avant la naissance. Les médecins ont essayé de la sauver. Ils se sont battus pour sa vie ! Mais elle suppliait les médecins de la laisser mourir, de ne pas l'aider. Car elle ne voyait pas de raison pour vivre. Ils ont lutté. Elle est morte. En Ukraine. En Europe. En 2022. Quand des centaines de millions de personnes n'imaginaient pas un seul instant que cela puisse arriver, que le monde puisse être détruit de la sorte.

«Je vous demande d’observer un moment de silence à la mémoire des milliers d’Ukrainiens et d’Ukrainiennes qui ont été tués à la suite de l’invasion russe du territoire de notre paisible Ukraine.

«Merci.

«Après des semaines d’invasion russe, Marioupol et d’autres villes ukrainiennes frappées par l’occupant ressemblent aux ruines de Verdun. Comme sur les photos de la Première guerre mondiale que, j’en suis sûr, chacun et chacune d’entre vous a vues. Les forces russes ne se soucient pas des cibles qu’elles visent. Elles détruisent tout : les quartiers résidentiels, les hôpitaux, les écoles, les universités. Elles brûlent les entrepôts de nourriture et de médicaments. Elles brûlent tout.

«Elles ne prennent pas en considération les concepts de «crimes de guerre» ou «conventions internationales». Elles ont apporté la terreur sur le sol ukrainien, la terreur d’Etat. Chacun de vous en est conscient. Vous avez toutes les informations, tous les faits sont disponibles. Sur les femmes violées par les militaires russes dans les zones temporairement occupées. Sur les réfugiés abattus sur les routes. Sur les journalistes qu’ils tuent en sachant pertinemment qu’il s’agit de journalistes. Sur les personnes âgées qui ont survécu à l’Holocauste et sont maintenant obligées de se protéger des frappes russes dans des abris anti-bombes.

«Pendant 80 ans, l’Europe n’avait pas vu les choses qui sont en train de se passer en Ukraine. A cause de la Russie. Il y a des gens si désespérés qu’ils supplient de mourir ! Comme cette femme.

«En 2019, quand je suis devenu président, il y avait déjà un format pour les négociations avec la Fédération de Russie, le format Normandie. Il devait mettre fin à la guerre dans le Donbass, dans l’est de l’Ukraine, qui dure depuis 8 ans malheureusement.

«Quatre Etats participaient à ce format Normandie - l'Ukraine, la Russie, l'Allemagne et la France. Quatre, mais à travers eux, l'ensemble du monde, toutes les positions étaient représentées. Quelqu'un a soutenu ce processus. Et quelqu'un a essayé de le retarder. Quelqu'un qui voulait tout faire échouer. Mais cela semblait important que le monde soit toujours présent à cette table du format Normandie, la table de la paix.

«Et quand les négociations ont donné des résultats, quand nous avons réussi à obtenir la libération de prisonniers, quand nous avons pu nous mettre d'accord sur certaines décisions en décembre 2019, ce fut comme une bouffée d'air frais. Comme une lueur d'espoir. L'espoir que les conversations avec la Russie pouvaient aider. Que les dirigeants de la Russie pouvaient être convaincus, par le dialogue, de choisir la paix.

«Mais le 24 février est venu. Un jour qui a détruit tous ces efforts, et même le concept du mot «dialogue». Il a détruit l'expérience européenne des relations avec la Russie. Et des décennies d'histoire européenne. Tout cela a été bombardé par les troupes russes, écrasé par l'artillerie russe, brûlé par les tirs de missiles russes.

«La vérité n'a pas pu être trouvée dans des réunions. Nous devons désormais la chercher et la gagner sur le champ de bataille.

«Et maintenant ? Que nous reste-t-il ? Nos valeurs. L'unité. Et la détermination de défendre notre liberté. Notre liberté commune ! Pour Paris et pour Kyiv, pour Berlin et Varsovie, pour Madrid et Rome, pour Bruxelles et Bratislava.

«Les bouffées d'air frais, assurément, ne nous aideront plus. Nous devons agir ensemble, faire pression ensemble pour forcer la Russie à chercher la paix.

«Mesdames et messieurs, peuple français ! Le 24 février, le peuple ukrainien s'est uni. Aujourd'hui, nous n'avons plus de représentants de droite ou de gauche. Nous ne regardons plus qui est au pouvoir ou dans l'opposition. La politique habituelle a pris fin le jour de l'invasion russe et ne reprendra que quand la paix sera de retour. Et cela est juste. Combattre pour la vie. Pour protéger notre pays.

«Nous sommes reconnaissants envers vous pour l'aide de la France. Nous sommes reconnaissants des efforts du président Macron, qui a fait preuve d'un véritable leadership. Nous communiquons constamment avec lui. Nous coordonnons certains de nos pas. Et les Ukrainiens voient que la France chérit la liberté comme elle l'a toujours fait. Et que vous la protégez. Vous vous souvenez ce qu'elle représente. Liberté, égalité, fraternité. Chacun de ces mots est empli de pouvoir pour vous ! Je le ressens. Les Ukrainiens le ressentent.

«C'est pour cela que nous attendons de vous, de la France, de vos dirigeants, que vous puissiez faire en sorte que la Russie cherche la paix. Pour mettre fin à cette guerre contre la liberté. Contre l'égalité. Contre la fraternité. Contre tout ce qui a rendu l'Europe unie et riche en libertés et en diversité.

«Nous attendons de la France, de votre leadership, la restauration de l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Ensemble, nous pouvons le faire. Si, parmi vous ici, certains en doutent, je peux vous dire que votre peuple est sûr. Comme les autres nations de l'Europe.

«Pendant la présidence française de l'Union européenne, une décision mûrie sera prise sur l'adhésion pleine de l'Ukraine à l'UE. Une décision historique à un moment historique, comme cela a toujours été le cas dans l'histoire du peuple français.

«Mesdames et messieurs, peuple français !

«Demain, cela fera un mois que les Ukrainiens se battent pour leur vie et leur liberté. Que notre armée s'oppose de manière héroïque aux forces supérieures de la Russie. Nous avons besoin d'aide, encore plus d'aide, plus de soutien. Pour que la liberté ne perde pas, elle doit être bien armée. Des chars et des armes antichars, des avions de combats et des défenses aériennes. Nous avons besoin de tout cela. Vous pouvez nous aider. Je le sais. Vous le pouvez.

«Pour que la liberté ne perde pas, le monde doit la soutenir avec des sanctions contre l'agresseur. Chaque semaine, un nouveau paquet de sanctions. Chaque semaine ! Les entreprises françaises doivent quitter le marché russe. Renault, Auchan, Leroy Merlin et autres, doivent cesser d'être les sponsors de la machine de guerre de la Russie, doivent arrêter de financer les meurtres d'enfants et de femmes, les viols, les vols et les pillages par l'armée russe.

«Toutes les entreprises doivent se rappeler une fois pour toutes que les valeurs valent plus que des bénéfices. En particulier les "bénéfices de sang". Et nous devons déjà penser à l'avenir, à la façon dont nous allons vivre après la guerre.

«Des garanties sont nécessaires. Des garanties fortes. Des garanties que la sécurité sera inébranlable, et que les guerres ne seront plus possibles dans ce monde.

«Nous créerons un nouveau système de garantie. Un nouveau système de sécurité, où la France, je le crois, aura un rôle de premier plan. Pour que personne ne doive plus jamais supplier pour mourir ! Pour que les gens vivent leur vie. Une vie entière. Et pour que nous leur disions adieu non pas sous les bombes, non pas en guerre, mais quand leur heure viendra.

«Dans la paix. Dans la dignité. Parce qu'il faut vivre pour être respecté. Pour qu'on se souvienne de vous. Et pour que l'on puisse vous dire au revoir, comme la France a dit au revoir au grand Belmondo.

«Merci la France et gloire à l'Ukraine.»